

— Silence ! crièrent alors Sidi Muley et Camacho d'une voix vibrante.

Un silence profond régna aussitôt dans cette foule composée de plusieurs centaines d'individus.

Don Luis fit alors deux ou trois pas en avant, et montant sur un tas de cailloux qui, par hasard, se trouvait là, afin d'être bien vu par tous les bandits, il jeta un regard clair et hautain autour de lui, et s'appuyant sur sa carabine :

— Cortacaminos, dit-il d'une voix ferme et sonore, cavaliers libres de la montagne, mes amis et bientôt mes compagnons je l'espère, votre redoutable association obéit à trois chefs suprêmes ; ces trois chefs sont tout-puissants, mais liés à vous par un serment terrible : il y a douze jours l'un de ces trois chefs est tombé dans une expédition sous la balle d'un " civico, " tué trahissement par ce misérable au moment même où il venait de lui accorder la vie ; vos deux autres chefs suprêmes auxquels je suis lié par une profonde amitié, sans me consulter, m'ont fait l'honneur de me proposer à vos suffrages, pour remplacer le chef que vous avez si malheureusement perdu, quelques-uns d'entre vous me connaissent, ils savent ce que je sais faire.

— Nous le savons tous ! s'écria un vieux bandit nommé Bochica, nous vous connaissons, Seigneurie, nous n'ignorons pas que vous avez sauvé deux fois la vie à notre chef le plus aimé !

— Oui, nous le savons tous ! s'écrièrent les autres bandits d'une seule voix.

— Une lettre m'a été remise, lettre signée par les deux chefs et les principaux d'entre vous, et dans laquelle vous me proposez d'être votre troisième chef, êtes-vous toujours dans les mêmes sentiments, désirez-vous toujours que je sois un de vos chefs.

— Oui, toujours ! toujours ! s'écrièrent les bandits.

— Mes amis et mes compagnons, j'accepte l'honneur que vous me faites ; en me choisissant vous m'imposez de grands et sérieux devoirs, je tâcherai de m'en acquitter à votre entière satisfaction.

— Vivo don Luis ! le serment ! le serment !

Quatre des principaux de la bande, Sidi Muley, Camacho, El Rubio et Navaja s'avancèrent alors et présentèrent à don Luis un énorme registre, à la première page duquel le serment était écrit ; au bas se trouvait trois signatures appartenant aux trois chefs suprêmes de la bande, en regard de celle du troisième chef une main étrangère avait écrit le mot mort avec la date.

Don Luis lut le serment à haute voix, puis il signa sur le registre qui fut aussitôt emporté.

Sidi Muley à son tour prononça au nom de tous le serment par lequel les bandits s'engageaient envers leur nouveau chef et termina par ces mots :

— Je le jure ! en levant la main droite vers le ciel, comme pour le prendre à témoin.

Les bandits levèrent aussitôt la main droite et s'écrièrent d'une seule voix.

— Nous le jurons !

— Et moi aussi je le jure, dit Aramburi avec entraînement, je ne veux pas me séparer de vous, Seigneurie, ajouta-t-il gaiement.

— Carai ! moi aussi, je le jure ! cria Cuchillo, est-ce que je puis quitter mon maître ?

— Allons, dit Sidi Muley en riant, la bande fait aujourd'hui trois bonnes recrues, il n'y a pas à se plaindre.

L'enthousiasme était à son comble ; les bandits se réjouissaient d'avoir un nouveau chef.

La cérémonie de l'investiture était terminée, les rangs se rompaient, lorsque soudain don Luis cria d'un ton de commandement :

— Silence ! et que chacun reprenne sa place.

On obéit aussitôt.

Don Luis était pâle, il semblait en proie à une vive émotion intérieure ; il passa à plusieurs reprises son mouchoir sur son front moite de sueur, et faisant un effort sur lui-même, sans doute pour affermir sa voix :

— Compagnons, dit-il, tout n'est pas fini encore, il nous reste à décider du sort de ces hommes tombés entre nos mains et qui attendent notre décision. Vous avez assisté à ma trop longue conversation avec le chef de ces hommes, peut-être vous a-t-il semblé que j'avais trop de mansuétude et que je courbais le front trop bas, devant cet ennemi qui se redressait d'autant plus que je paraissais plus humble ? Si telle a été votre pensée, compagnons, vous vous êtes trompés, je n'affectais cette humilité et cette douceur parce que je voulais voir jusqu'où il porterait l'audace et jusqu'à quel point, sous les dehors de la sévérité professionnelle du magistrat intègre, il se laisserait entraîner à la haine qu'il me porte.

Les bandits redoublèrent d'attention, ils commençaient à comprendre que leur nouveau chef ne laisserait pas impunies les insultes dont il avait été abreuvé, et dont eux-mêmes avaient reçu les éclaboussures, aussi de nombreux bravos conteraient par le respect, se firent entendre de divers côtés.

Lorsque le silence se fut rétabli, don Luis continua avec une énergie croissante :

— Cette homme a menti ! dit-il, je ne parle point de l'accusation qu'il porte contre moi, accusation fautive, il le sait bien, mais dont nous n'avons pas à nous occuper ici ; il a menti parce que l'ordre dont il est porteur est faux et a été fabriqué par lui ; il a menti en se posant en magistrat accomplissant une mission, parce que cette mission ne lui a été donnée par personne autre que par lui-même : que le gouverneur de l'État de Chihuahua, ignore le duel du général de Tordesillas contre moi, et que par conséquent il ne lui a pas donné l'ordre de me poursuivre ; il a menti enfin, parce qu'il n'est pas venu ici comme magistrat, mais comme ennemi ; toutes les preuves sont entre mes mains ; regardez-le, vous reconnaîtrez que ce que je dis est vrai !

En effet, l'Alcade revenu de sa première terreur, essayait vainement d'affecter une indifférence et une fermeté que tout démentait sur son visage et même dans sa personne.

— Cet homme est mon ennemi, au même titre que son parent, le général de Tordesillas dont il porte aussi le nom ; le général a fait un honteux marché avec lui ; ce misérable, moyennant cinquante mille piastres payées comptant, s'est engagé à me livrer mort ou vif à mon ennemi implacable, le gouverneur de la Sonora, ils se sont vus et se sont concertés ensemble pour me faire tomber dans le guet-apens, auquel, il y a une heure, j'ai échappé par miracle ; n'osant m'attaquer dans l'État dont il est l'Alcade Mayor, il m'a attendu ici, sur la limite extrême des deux États, pour s'emparer de moi, avec l'aide des alguazils sonoriens, qu'il n'a pas le droit de commander et dont le chef est un étranger, un " gringo, " un hérétique, un espion prussien !

A ces dernières paroles, des cris et des menaces s'élevèrent de toutes parts, il fallut tout l'ascendant que don Luis avait su déjà conquérir sur ces hommes, aux passions brûlantes, pour obtenir d'eux qu'ils se calmassent.

— Cet homme mérite la mort, reprit don Luis : je suis maître de sa vie, je pourrais lui fracasser le crâne d'un coup de